

**Département de la Donga
Commune de Bassila
Arrondissement de Pénessoulou
Village de M'Borko**

**Plan de Gestion de Terroir de
M'Borko**

**Les habitants de M'Borko
Avec la collaboration du Projet de Gestion des Ressources Forestières de
Bassila**

mai 1999

Sommaire

Pages

Carte de végétation du terroir de M'Borko

Table des matières	2
Introduction	2
1 Présentation du terroir.....	4
1.1 Situation géographique et population	4
1.2 Historique et liens coutumiers.....	4
1.3 Situation foncière du terroir de M'Borko	4
2 Occupation du sol et évaluation des ressources du terroir.....	6
2.1 Sols et hydrographie.....	6
2.2 Agriculture	6
2.3 Les ressources forestières.....	6
2.4 Les ressources animales	6
2.5 Infrastructures	6
3 Résultats du diagnostic participatif.....	7
3.1 Pêche	7
3.2 Agriculture	7
3.3 Elevage.....	8
3.4 Exploitation forestière et chasse	8
3.5 Mesures d'accompagnement.....	9
3.5.1 Désenclavement.....	9
3.5.2 Santé	9
3.5.3 Ecole et scolarisation	10
3.5.4 Transformation de produits.....	10
3.5.5 Alphabétisation.....	10
3.5.6 Puits.....	10
4 Mise en place des structures villageoises de gestion terroir	11
5 Rapports entre les hommes, les femmes et les enfants.....	12
6 Programmation des actions et suivi	12
6.1 Planification des actions sur une période de trois ans.....	13
6.2 Plan annuel de travail	13
6.3 Système de suivi.....	13
Conclusion.....	13
Annexes	15

Introduction

Le présent document est le Plan de Gestion du Terroir (PGT) de M'Borko. C'est l'aboutissement d'une série de discussions et tables rondes qui ont été engagées par les différentes couches socio-professionnelles de la population depuis mai 1997 avec l'appui du Projet de Restauration des Ressources Forestières dans la région de Bassila.

Dans un premier temps, les habitants de M'Borko ont présenté leur terroir par rapport à sa situation géographique, son histoire et ses ressources.

Dans un second temps l'analyse des problèmes qui freinent le développement du village a été faite et des approches de solutions ont été définies.

Une structure de gestion terroir a été mise en place par la population avec de petits comités pour coordonner les actions programmées dans le PGT et ceci dans le sens d'un développement global du village.

En annexe, se trouvent la planification sur trois ans, le premier plan annuel de travail (PAT) ou l'auto-programmation annuelle, le calendrier agricole, la carte foncière, la carte des étangs naturels de M'Borko, toutes informations utiles sur notre terroir. Il y a surtout le Code local qui viendra compléter le PGT. C'est un document dans lequel nous nous sommes donnés des règles, normes d'utilisation des ressources et des sanctions.

1- Présentation du terroir

1.1 Situation géographique et population

Notre terroir est situé en profondeur à l'Est de la Commune de Pénessoulou. Il est limité :

- au Nord par le terroir voisin de Sarimanga
- au Sud par le cours d'eau « Upel »
- à l'Est par le fleuve Téro
- à l'Ouest par le terroir de Kodowari

Il couvre une superficie d'environ 13.425 ha. Nous ne sommes pas assez nombreux: une trentaine de ménages avec 250 habitants dont plus de la moitié comme actifs agricoles.

1.2 Historique et liens coutumiers

« M'Borko » vient du nom 'aboro' qui signifie en ani 'animal'. En effet, notre village était considéré jadis comme le berceau du monde animal. Il faisait la convoitise des chasseurs de tous les horizons d'où le nom de « M'Borko » qui voudrait dire "au pays de la viande".

Les premiers occupants sont de la collectivité « tanduga » installée depuis le 18^e siècle. Ils sont suivis par la collectivité « Okpanga » venue aussi du Niger comme la première. Enfin vinrent s'installer respectivement les collectivités « guya koriko » et « guya ashanti ». Elles appartiennent donc toutes à la tribu « Propriétaire de terre, les Traorés ».

Il faut aussi ajouter que des collectivités allogènes venues de Kodowari et de Goutondoni vinrent s'y installer, parfois pour des raisons de santé.

Du point de vue religieux, nous pratiquons l'Islam. Mais aussi, nous adorons les divinités, héritage de nos ancêtres. Notre principale divinité s'appelle « Gnamgbo » qui protège le village contre les esprits maléfiques. Elle est aussi consultée par les populations d'horizons divers. Il convient de citer également une autre puissante divinité, le « Krikim ».

1.3 Situation foncière du terroir de M'Borko

La superficie du terroir de M'Borko est inégalement répartie entre les quatre collectivités propriétaires terriennes à savoir : « tanduga », « Okpanga », « guya koriko » et « guya ashanti ». Toutefois, il est très important sinon nécessaire de préciser quelque particularité relative au droit coutumier sur l'ensemble de notre terroir d'une part et sur une certaine zone désignée 'propriété libre ou propriété villageoise commune'.

Etant donné que la terre appartient aux premiers occupants, la collectivité « tanduga » possède la part du lion, c'est-à-dire le plus vaste domaine. La collectivité « Okpanga », la deuxième à s'y installer et qui exerce la fonction de 'chef de terre' règne également sur une grande partie du terroir. C'est d'ailleurs elle qui assura la répartition des terres entre les collectivités ayant droit. Comment expliquer l'existence de la zone libre, cette partie du terroir qui n'appartient à aucune collectivité et qui appartient à nous tous ?

C'est en 1997 que les sages du village nous en avaient fourni l'explication lors d'une réunion villageoise avec le projet. La zone en question a pour nom « Aburohan » ou abourogan. Selon les sages, cette partie en réalité avait été oubliée. Par inattention, la zone n'avait pas été prise en compte lors du partage. Nos ancêtres avaient préféré garder la zone comme telle, donc sans propriétaire. C'est pourquoi depuis toujours, les produits de

chasse issus de cette zone « Aburoḡan » sont déposés chez le chef de village pour un partage équitable entre tous les habitants. Par contre, nous devons remettre une partie des gibiers tués dans les autres domaines aux ‘ayant droit’, c’est-à-dire les membres des collectivités propriétaires terriennes.

Ainsi le chef du village et le chef de terre, assistés des sages du village assurent la gestion de « Aburoḡan » . C’est pour ne pas rompre avec cette tradition que nous avons décidé installer depuis deux ans dans cette forêt, un site d’aménagement pour tout le village. La carte de la situation foncière de M’Borko est en annexe.

◀ **Photo1:** le Chef de village de M'Borko, le vieux SIBIRIM dans sa ferme

Photo2: M. Aguidiguidi Issa, un notable
entreprenant de M'Borko ▶

2 Occupation du sol et évaluation des ressources du terroir

2.1 Sols et hydrographie

On distingue quatre principaux types de sol. Il s'agit des sols ferrugineux sableux ou sablo-limoneux, des sols ferralitiques rouge-brun à brun-rouille, des sols hydromorphes, des sols minéraux bruts sur roche mère affleurante ou subaffleurante.

Le terroir est traversé par de nombreux ruisseaux et autres petits cours d'eau qui forment deux importantes rivières : la Kémétou à l'intérieur du terroir et la Térrou à la limite Est du terroir.

2.2 Agriculture

L'agriculture est notre principale activité. Nos champs sont installés en bloc par famille ou par collectivité. La superficie moyenne de chaque bloc est de 5 ha. Les champs sont situés au Nord, à l'Est et à l'Ouest du village. Il existe sur le terroir une seule famille de peulh agriculteurs éleveurs qui exploite une superficie de moins de 5 ha.

Au total, moins de 10 % du terroir sont véritablement occupés par les hommes. Le calendrier agricole en vigueur dans notre terroir obéit à une pratique traditionnelle. Il est en annexe.

2.3 Les ressources forestières

Les formations végétales qu'on rencontre dans notre terroir sont :

- les galeries forestières 12 %,
- les forêts denses sèches 08 %
- les forêts claires et savanes boisées à fort peuplement d'Isobertia doka 30 %,
- les savanes arborées, jachères et savanes arbustives 45%.

2.4 Les ressources animales

M'Borko connu par l'abondance de la faune sauvage et par la richesse de ses eaux en poissons, se caractérise aujourd'hui par la rareté des espèces animales sauvages et halieutiques.

L'élevage domestique se limite à quelques bovins, caprins et volailles.

2.5 Infrastructures

Sur le plan des infrastructures, nous disposons :

- d'un puits à grand diamètre réalisé par le Service Allemand pour le Développement (SAD) avec notre participation en main d'œuvre et en espèce,
- d'une mosquée,
- d'une piste impraticable en saison des pluies.

3 Résultats du diagnostic participatif

3.1 Pêche

Il n'y a plus de poissons dans nos poches d'eau.

Analyse des problèmes

L'empoisonnement des eaux au Dinitro Diphenyl Toluene (DDT) comme méthode de pêche a entraîné la baisse du capital halieutique et par conséquent l'amenuisement de nos revenus issus de la pêche.

Analyse des solutions

Nous voulons que nos poches d'eau soient toujours garnies de poissons et que nos revenus issus de la pêche s'améliorent. Par conséquent, la pêche sera contrôlée dans le cadre d'une gestion durable des ressources halieutiques. Le poison (DDT) ne sera plus utilisé pour la pêche. Nos poches d'eau seront exploitées conformément à la réglementation en vigueur.

Propositions d'actions

- Mettre sur pied un comité de gestion de la pêche.
- Sensibiliser les villageois environnants sur les dégâts du DDT dans la pêche.
- Organiser des patrouilles le long des cours d'eau.
- Contrôler et organiser la pêche.
- Poser des plaques signalétiques où il existe des poches d'eau.

3.2 Agriculture

Analyse des problèmes

Les feux de brousse détruisent chaque année nos récoltes, nos jachères et les arbres fruitiers pendant la floraison. Ces feux qui sont le plus souvent tardifs entraînent la diminution du potentiel ligneux, la baisse de la fertilité des sols et la baisse croissante des rendements et des revenus agricoles. A cela s'ajoutent la pratique de l'agriculture itinérante sur brûlis et l'inexistence d'un agent du CARDER pour la vulgarisation de techniques agricoles.

Analyse des solutions

- Les feux précoces généralisés devront être pratiqués dans notre terroir.
- Les techniques agricoles relatives à l'assolement seront pratiquées.
- Un agent du CARDER devra nous assister dans l'application des techniques agricoles.

Propositions d'actions

- Déterminer les périodes d'allumage des feux.
- Vulgariser les réglementations sur l'allumage des feux.
- Réaliser les pare feux et feux de renvoi autour des champs, des plantations et jachères.
- Pratiquer un meilleur assolement.
- Négocier l'appui technique d'un agent agricole.
- Pratiquer le défrichement contrôlé
- Mettre sur pied un comité et
- Rendre fonctionnel le comité.

3.3 Elevage

Analyse de problèmes

- Nos cultures sont broutées par les troupeaux de bœufs des peulh transhumants.
- Nos sols se compactent sous l'effet du cheptel des transhumants qui pratiquent aussi l'élagage des essences forestières.

En outre, nous enregistrons plusieurs cas de mortalité de nos animaux domestiques.

Analyse des solutions

- Nos cultures, nos récoltes et les essences forestières ne souffrent plus du pâturage.
- Nous avons déterminé les couloirs de passage des transhumants.
- Nos animaux domestiques sont régulièrement suivis par le service vétérinaire.
- Nous avons domestiqué Aulacodes et Pangolins.

Propositions d'actions

- Recenser les cheptels des transhumants
- Recenser les cheptels des éleveurs sédentaires
- Identifier et délimiter les couloirs de transhumance
- Vulgariser les réglementations en vigueur (élagage au 1/3, protection semencière).
- Collaborer avec le service vétérinaire pour le suivi de la santé de nos bêtes.
- Mettre sur pied un comité et le rendre fonctionnel.

3.4 Exploitation forestière et chasse

Analyse des problèmes

Nos ressources forestières à savoir la faune et la flore disparaissent à travers l'exploitation abusive du bois d'œuvre et de la chasse.

L'habitat des animaux est détruit, le bruit des tronçonneuses les éloignent de plus en plus. Nos revenus issus de la chasse s'amenuisent. Notre alimentation manque de protéines animales.

Notre village ne profite pas de la manne issue de l'exploitation du bois.

Analyse des solutions

- Nos revenus issus de la chasse sont significatifs et notre alimentation enrichie en protéines animales.
- La chasse et l'exploitation forestière sont contrôlées dans le cadre d'une gestion durable des ressources.
- Nos forêts sont aménagées.
- La chasse est réglementée
- Les aulacodes et Pangolins sont domestiqués.
- Un comité de contrôle est fonctionnel.

Propositions d'actions

- Vulgariser et expliquer le contenu de la loi 93-009 et son décret d'application.
- Déterminer les périodes de chasse.
- Contrôler la chasse
- Contrôler l'exploitation du bois.
- Autoriser l'exploitation du bois sur la base d'un Plan d'aménagement ou de coupe.
- Mettre sur pied un comité de gestion de la chasse et du contrôle de l'exploitation.
- Mettre en œuvre le plan d'aménagement de notre forêt « Aburuban ».
- Recenser les besoins.

- Former les éleveurs d'Aulacode et Pangolins sur les techniques de domestication de ces animaux.
- Approvisionner les potentiels éleveurs en specimens.

3.5 Mesures d'accompagnement

3.5.1 Désenclavement

Analyse des problèmes

- Nous avons des difficultés d'approvisionnement en produits de première nécessité et cela fait que nos denrées alimentaires sont monotones en saison des pluies. Aussi restons-nous quelques fois dans l'obscurité par manque de pétrole.
- Nous n'arrivons pas à évacuer nos malades en période de hautes eaux. Cela entraîne des cas de complication sanitaire, voire de décès.
- Nous avons également des difficultés pour évacuer nos produits agricoles.

Analyse des solutions

- Nous voulons que notre piste soit accessible à tout moment afin qu'on enregistre moins de cas de complications sanitaires et qu'on évacue les produits agricoles .
- Les crevasses sont remblayées.
- Nos ponts et ponceaux sont construits.
- Un comité d'entretien de la piste est fonctionnel.

Propositions d'actions

- Entretien la piste.
- Remblayer les crevasses.
- Négocier l'appui des autorités administratives et des institutions partenaires.

3.5.2 Santé

Analyse des problèmes

- Nous ne disposons pas d'un centre de santé ou d'une UVS, ni du personnel pour les soins de santé primaires.
- Nous enregistrons les cas de complication sanitaire.

Analyse des solutions

- Nous voulons que notre village soit doté d'un centre de santé pour les soins de santé primaires à moyen terme.
- Une unité villageoise de santé est créée et équipée à court terme.
- Un(e) secouriste est formé(e).

Propositions d'actions

Mettre en place un comité de réflexion sur les problèmes de l'UVS et mobiliser les ressources.

3.5.3 Ecole et scolarisation

Analyse des problèmes

- Nos enfants en âge de scolarité parcourent difficilement 5 km pour aller à l'école.

Analyse des solutions

- Nous voulons que notre village soit dotée d'une école pour permettre la scolarisation de tous nos enfants.

Propositions d'actions

Mettre en place un comité de réflexion sur les problèmes de l'éducation.

3.5.4 Transformation de produits

Analyse des problèmes

Nous ne faisons que consommer les produits qui nous viennent de Bassila et de Pénessoulou à savoir :

- tourteaux de blé (yovo doko),
- savons.

Notre gari n'est pas compétitif sur les marchés du Borgou.

Analyse des solutions

- Nous allons améliorer nos revenus à travers la fabrication de tourteaux de blé, de savon.
- La qualité de notre gari est améliorée.

Propositions d'actions

- Apprendre à fabriquer les tourteaux de blé (yovo doko) et les savons.
- Améliorer la qualité de notre gari en réapprenant le système de presse.
- Mettre sur pied un comité de mobilisation de ressources financières et d'appui technique.

3.5.5 Alphabétisation

Analyse des problèmes

Nous disposons de quelques connaissances en alphabétisation de la langue Ani. Cependant nous arrivons difficilement à lire et écrire en Ani.

Analyse des solutions

Nous allons améliorer le niveau de nos alphabétisés en les envoyant à nouveau en formation recyclage.

Propositions d'actions

- Envoyer les alphabétisés (au moins 2) à Bassila pour un recyclage.
- Organiser des séances de lecture dans notre village.

3.5.6 Puits

Analyse des problèmes

Notre puits tarit en fin de saison sèche car la nappe est bouchée par une roche.

Analyse des solutions

- La roche est perforée et l'eau est permanente.
- Les peines des femmes sont allégées.

Propositions d'actions

- Contacter le SAD (Service Allemand pour le Développement).

- Entretien du puits.
- Rendre fonctionnel le comité de gestion du puits.

4 Mise en place des structures villageoises de gestion terroir

En vue de la mise en œuvre de notre plan de gestion terroir, nous avons mis en place de façon démocratique, les différents comités de GT dont la taille ne dépasse pas 5 personnes.

Au total six (6) comités de gestion terroir sont mis en place et sont coordonnés par l'Organisation Villageoise de Développement (OVD) dont voici les compositions:

1) Bureau exécutif de l'OVD

Président	AMADOU Souradjou
Vice Président	AMIDOU Ilyassou
Secrétaire	DRAMANE Mouhamed
Secrétaire adjointe	ARIMYAOU Mouniratou
Trésorier	ISSA Amidou

2) Comité de contrôle et de gestion de la pêche

Président	Issa AGUIDIGUIDI
Vice Président	Alidou GONI
Trésorière	ADJARA Amidou
1 ^{er} Organisateur	AMIDOU Mahazou
2 ^e Organisateur	ABIBOU Dramane.

3) Comité de contrôle de l'exploitation forestière du défrichage et de la chasse

Président	AMADOU Souradjou
Vice Président	AMIDOU Iliassou
Secrétaire	DRAMANE Mouhamed
Organisateur	DRAMANE Alassane
Trésorier	ISSA Amidou

4) Comité de contrôle de la transhumance et des feux de brousse

Président	GOMINA Salifou
Vice Président	SOULE Gouya
1 ^{er} Organisateur	BANKASSI Souleymane (Eleveur peul)
2 ^e Organisateur	MOUDACHIROU Amadou
3 ^e Organisateur	ABOU Moussa.

5) Comité d'entretien et de gestion du puits

Présidente	SOURADJOU Dakya
Vice-Président	DRAMANE Moumouni Boossi
Trésorière	GOMINA Zaratou
1 ^{ère} Organisatrice	ILYASSOU Mouniratou
2 ^e Organisatrice	SOULE Gouya Mahiama

6) Comité d'entretien piste

Président	DRAMANE Tchabi Koudi
Vice-Président	ISSAKA Oga
Secrétaire	DRAMANE Mouhamed
1er Organisateur	DOGO Arimyaou (Eleveu peul)
2e Organisateur	DRAMANE Mouhamam

7) Comité de réflexion sur l'éducation

Président	ISSA Amidou
Vice-Président	ABOU Abolo
Secrétaire	ARIMYAOU Mouniratou
1er Organisateur	MOUHAMADOU Abou (Okoin)
2e Organisatrice	Mme ALASSANE Rafatou

5 Rapports entre les hommes, les femmes et les enfants

L'agriculture est la principale activité à M'Borko. Elle occupe aussi bien les hommes, que les femmes et les enfants.

Les hommes font le labour et l'entretien des champs et plantations.

La culture d'igname est l'affaire exclusive des hommes. Elle les occupe depuis la plantation jusqu'à la récolte. Quant à aux autres cultures à savoir les céréales et le manioc les femmes y consacrent le meilleur de leur temps. Elles participent au semis, la récolte des céréales, à l'épluchage et au conditionnement du manioc.

Quant aux enfants, la chasse aux oiseaux et aux singes leur revient lors de la fructification.

La pêche et la chasse sont aussi pratiquées par les hommes. Les revenus issus de la chasse et de la pêche sont propriété exclusive du chef de ménage. Seule une petite partie du produit de la chasse et de la pêche est destinée à la consommation.

Au sein du ménage, l'homme s'arrange pour mettre à la disposition de la femme les vivres bruts, la transformation et les accessoires (condiments) reviennent à la femme.

La femme peut toutefois faire un champ ou le petit commerce mais ses activités ne doivent en aucun cas concurrencer celles de son mari. C'est aussi la femme qui assure la vente des produits agricoles. En retour, elle reçoit une petite récompense qu'elle investit indirectement ou directement dans le ménage (entretien des enfants ou participation au moulin).

S'agissant des travaux communautaires comme l'entretien du puits, ils sont assurés par les femmes et quelques hommes.

En réunion les femmes se mettent en arrière plan et prennent la parole quand les maris les y autorisent. Mais elles ne doivent pas les contrarier en public.

La religion et la coutume sont essentiellement les facteurs d'influence, mais il est à noter que de plus en plus les femmes qui ont un pouvoir d'achat relativement plus élevé sont plus écoutées et respectées. Dans ces conditions les réunions mixtes ne sont guère nombreuses.

6 Programmation des actions et suivi

Le plan de gestion de notre terroir a une durée de trois ans. Nous avons donc prévu exécuter les activités programmées dans cette période. Mais chaque année, un planning annuel sera établi et suivi rigoureusement.

6.1. Planification des activités sur une période de trois ans (en annexe)

6.2. Plan annuel de travail (en annexe)

6.3. Suivi

Pour bien suivre l'exécution des actions, nous allons faire des réunions périodiques pour discuter des difficultés rencontrées. Nous allons faire le point à mi-parcours et à la fin de chaque planning annuel.

Conclusion

Considéré jadis comme le berceau du monde animal avec toute sa richesse en flore, notre terroir a été considérablement dépeuplé de toute sa biodiversité. Hier c'était Monsieur Jean Thomas¹, aujourd'hui ce sont les exploitants locaux. Aussi nos étangs échappent-ils déjà à l'empoisonnement au DDT pratiqué par les pêcheurs des villages avoisinants et même lointains.

Nous espérons que la page sombre d'une gestion désastreuse vient ainsi d'être fermée cédant place à une gestion contrôlée de toutes les ressources en péril. Tout le village (femmes, jeunes, hommes, vieux) parlera désormais d'une seule voix, car l'avenir de nos enfants en dépend.

Nous sommes conscients que nos ressources propres ne peuvent à elles seules suffire au financement des activités. Aussi l'institution qui nous appuie ne peut tout faire. C'est pourquoi nous devons tous oeuvrer à collaborer avec d'autres institutions en vue de mobiliser les ressources extérieures prévues dans nos plannings.

Ce plan qui constitue, désormais notre breuvère sera appliqué par les différents comités mis en place.

¹ Monsieur Jean Thomas fut le premier français à s'installer dans la région et plus précisément à Tchétou au lendemain des indépendances de 1960. Evoluant comme dans un "no man's land", il fut le pionnier des exploitants forestiers dans la région en installant la première scierie moderne. Grand exploitant forestier et grand chasseur, il décima des forêts sempervirentes et leurs faunes. Il a marqué de son empreinte la zone et les populations. C'est en 1974 qu'il sera déguerpi et renvoyé en Europe avec l'avènement de la révolution, dans le cadre de la vague des nationalisations qui avaient suivi. Malheureusement il a eu le temps de donner le goût de l'exploitation forestière à une frange de la population, qui aujourd'hui parachève sans état d'âme son oeuvre.

Photo3: Visite du Comité de direction et de Surveillance sur le site d'Aburoḡan

Photo4:Sensibilisation contre les feux et la transhumance pour protéger le site d'Aburoḡan

ANNEXES

Programmation triennale des activités

Plan annuel de travail

Calendrier agricole

Carte foncière de M'Borko

Carte des étangs naturels de M'Borko

Sigles et abréviations

Planification triennale des actions

Activités	Sous-activités	Résultats	Période du plan												Responsables et collaborations	Financement		Remarques observations
			1998				1999				2000					Internes	Externes	
			1	2	3	4	1	2	3	4	1	2	3	4				
1. Installer un comité de gestion de la pêche		La pêche est mieux gérée et les revenus issus de la pêche sont significatifs	x													200.000	Appui conseil des animateurs	
2. Réhabiliter les domaines de pêche	2.1 : Négocier avec les différents propriétaires des étangs des modalités d'exploitation des plans d'eau 2.2 : Identifier les zones de pêche		x													-	-	
	2.3 Faire confectionner plaques d'identification des zones d'exclusion de pêche 2.4 Installer les plaques			x												-	4 plaques 35.000 x 4 = 140.000 F	
3. Organiser séances de sensibilisation dans les villages environnants sur inconvénients du DDT							x		x							4 H / J 6.620 F	Appui de l'animateur	Achat 1 paquet ciment 3.500 F
4. Effectuer des tournées de contrôle de la pêche			x							x						Déplacement et restauration de 5 personnes dans 6 villages 35.100 F	Appui de l'animateur	En 98, l'véhicule a été mis à disposition du comité 1 fois/mois pendant 3 trim.
5. Déterminer périodes d'allumage des feux		Les dégâts causés par les feux de brousse sont réduits notablement	x	x				x								36 sorties 5 personnes / sortie 140.400	Appui animateur	1 HJ = 780 F 2 sorties / mois
						x										Réunion comité	Appui animateur	

Activités	Sous-activités	Résultat	Période du plan												Responsables et collaborations	Financement		Remarques et Observations
			1998				1999				2000					Internes	Externes	
			1	2	3	4	1	2	3	4	1	2	3	4				
17. Entretien la piste	17.1 Remblayer les crevasses et faucher les herbes				x											6 séances de travaux F 140.400		30 pers. par séance, pas de grands travaux/ponts
	17.2 Négocier appui auto-rités administratives et des institutions parten.								x							-	-	
18. Entretien puits	Contacteur service puits pour perforer la roche au fond du puits															Membres OVD	-	-

Auto Programmation annuelle

Qui ?	Fait quoi ? Activités et sous-activités	quand ?												et comment ?		Remarques			
		1 ^{ère} année												Financement					
		A	M	J	J	A	S	O	N	D	J	F	M	Interne	Externe				
Différents intervenants																15 H/J, 11.700 F	-		
Comité de contrôle et de gestion de la pêche (COCOGEP) Animateur	Informier les villageois environnants sur l'interdiction d'usage du DDT dans les plans d'eau.																		
COCOGEP Animateur	Faire confectionner les plaques Poser les plaques signalétiques au niveau des plans d'eau.					-										4 H/J, 6.620	3 plaques 105.000 F		Achat de ciment 1 paquet 3.500 F
COCOGEP Animateur	Organiser des patrouilles le long des cours d'eau.	-	-													23.400 F	-		
Comité de transhumance et des feux de brousse, animateur et chef poste	Sensibiliser les agriculteurs sur la réalisation des pare feux autour des champs et plantations et allumage feux précoces. Organiser l'entretien du site de la divinité "Gaduedo".					-										2 H/J, 1.560 F			Cette activité annonce le début de l'allumage des feux précoces généralisés.
Comité de contrôle de l'exploitation forestière du défrichement et de la chasse Suivi animateur et technicien	Sensibiliser les villageois sur le défrichement Contrôler le défrichement					-													1 Hj = 780 F
Comité de transhumance et des feux de brousse, OVD Suivi animateur	Repérer et recenser cheptel des transhumants Négocier avec les responsables transhumants leur départ pacifique du terroir Organiser des patrouilles pour le contrôle de la transhumance.	-	-													90 H/J, 70.200 F			
Suivi animateur, chef poste vétérinaire	Contactier le service vétérinaire pour le traitement des animaux domestiques																		Au besoin 2 fois l'an
Animateur et CPF	Vulgariser le contenu de la loi sur la chasse et l'exploitation forestière.															70 H/J			3 personnes x 10 séances de lecture de la loi forestier + sensibilisation
Comité de contrôle de l'exploitation forestière, du défrichement et de la chasse, Suivi de l'animateur	Contrôler la chasse Contrôler l'exploitation du bois Réaliser 2 ^e ceinture d'anacardier du site d'aménagement Faire confectionner la plaque pour le site Implanter la plaque du site Aburogan Remblayer crevasses et faucher herbes	-	-	-												14 patrouilles 10.920 F	35.000 F PRRF		
																1.560 F 46.800 F			

Calendrier agricole

N°	Activités	Période												Désignation de la pratique traditionnelle agricole en <i>ani</i>	Remarques		
		A	M	J	J	A	S	O	N	D	J	F	M				
1	Défrichage et préparation de terrain	x															en vue de semer le haricot et le maïs
2	Semis du sorgho et du maïs en association avec l'igname		x														les terres occupées par les buttes d'igname sont remuées à cet effet
3	Mise en terre des boutures de manioc			x													en association avec le haricot sur terre plate ou sur buttes (abiti)
4	Autres défrichements				x												certains brûlent les jachères agricoles
5	Confection des buttes					x	x	x									
6	Incinération des arbres après le buttage								x								il s'agit des arbres se trouvant dans les champs d'igname
7	Récolte d'igname semence									x							
8	Mise en terre des ignames																

PLANIFICATION ANNUELLE 2000-2001

Qui	Fait quoi	Quand												Remarque		
		A	M	J	J	J	A	S	O	D	J	F	M			
Différents Intervenants	Activités et sous Activités															
Comité de contrôle et gestion de la pêche	-Réaliser émission FM KUFÉ sur les mesures de protection des ressources halieutiques - Organiser patrouilles pour contrôle et gestion de 26 étangs	X	X									X	X	X	X	L'appui financier est assuré par le PRRF
Comité de réflexion sur l'éducation	Construire une salle de classe													X		
Comité des feux de brousse de Transhumance	-Organiser entretien du fétiche Gaduéo -Organiser allumage des feux précoces -Organiser des tables rondes avec les transhumants en vue d'une cohabitation pacifique et sans préjudice											X	X	X	X	Cette activité marque le point de départ feux précoces
Comité de contrôle de l'exploitation forestière du défrichement et de chasse	-Contrôler l'exploitation du bois. -Vulgariser les bois forestière sur le défrichement. -Installer plantation villageoise (2ha) contrôler la chasse. -Faire élevage de l'aulacode. -Réaliser ceinture de Teck du site ABUROGAN													X	X	
Comité d'entretien du puits et de la piste	-Suivre l'entretien du puits. -Draguer le puits. -Faucer la piste et remblayer crevasse													X		

SIGLES ET ABREVIATIONS

AVD	: Association Villageoise de Développement
CARDER	: Centre d'Action Régional pour le Développement Rural
COCOGEF	: Comité de Contrôle et de Gestion de la Pêche
CPF	: Chef de Poste Forestier
DDT	: Dinitro Diphenyl Toluene
GT	: Gestion Terroir
HJ	: Homme Jour
Info	: Information
Km	: Kilomètre
Mbres	: Membres
OVD	: Organisation Villageoise de Développement
PAT	: Plan Annuel de Travail
Pers	: Personnes
PGT	: Plan de Gestion Terroir
PRRF	: Projet de Restauration des Ressources Forestières
SAD	: Service Allemand de Développement
Trim	: Trimestre
UVS	: Unité Villageoise de Santé

